

17 juin 2016

## Le blockchain basse techno

*Un jour, nous pleurerons nos données, égarées dans les datacenters, isolées dans ces mausolées clignotants. Loin de nous, tous nos souvenirs s'envoleront. Il nous restera alors le sel de nos larmes et ces beaux mouchoirs DADA pour les essuyer. [En cas de pleurs de données](#), par Albertine Meunier.*

Les ingénieurs sont encore en train de développer les blockchains que des artistes s'installent déjà sur les zones dégagées. Nous avons particulièrement apprécié le projet d'une « Artiste du web », Albertine Meunier.



Mouchoir GAGA TOI! GAGA VOUS! Blockchain ID : 1E95b2fwhgz1MXS1dCJvHM7qHUGo9yf91P ©Albertine Meunier

Albertine a choisi d'utiliser le site [ascribe](#) qui permet à des artistes d'utiliser des blockchains pour diffuser et suivre leurs travaux numériques.

Dans le temps, quand on allait en colo ou à l'internat, on marquait ses vêtements avec des étiquettes. Un marquage a « très basse technologie ». Albertine a conçu de jolis mouchoirs, dans la série « En cas de pleurs de données ». Elle leur brode une (sa) marque. Chaque œuvre a une « identité blockchain », à laquelle est associée à sa création, une fiche qui la raconte. Le mouchoir est donc authentifié par le blockchain qui l'associe ainsi à son propriétaire.

La propriété d'un mouchoir est ainsi chaînée au cours du temps, dans une rencontre surprenante entre un parangon de la high tech, la blockchain, et un objet désuet du low tech, le mouchoir brodé.

Même si vous tenez à votre mouchoir, vous pouvez le perdre même s'il est blockchainé, comme un bébé peut égarer son bavoir amoureusement brodé par sa maman... La techno ne fera rien pour vous. Mais tant que vous le possédez, son histoire, votre propriété sont authentifiées. Si vous le donnez, ou si vous le vendez, la blockchain enregistre la transaction et la nouvelle histoire de l'objet de toutes vos attentions.



Youtube @MadeByMarzipan

Cette rencontre entre l'œuvre d'art et le blockchain n'est pas fortuite. L'industrie de l'art dépense des efforts considérables pour garantir l'authenticité des œuvres. La Joconde officielle de Leonard de Vinci et une copie de Yves Chaudron n'ont pas la même valeur – juste parce qu'une est authentique et l'autre pas. Aucune technologie que le blockchain (à notre connaissance) ne dépense une telle proportion de ses ressources dans la sécurité, par exemple pour garantir l'authenticité d'un artefact. Le reste est quasi négligeable en comparaison, un peu comme le stockage et le transport ont finalement des coûts relativement marginaux pour des œuvres comme la Joconde, en comparaison de la valeur qu'elles tirent de leur authenticité.



Mouchoir

da\*d-da\*a.net

Blockchain ID : 1A9dzEZ7LAuGXT5oNYmLSu8xMuj38ZSvCb ©Albertine Meunier

Quoi de nouveau avec le blockchain ? La garantie d'authenticité est maintenant démocratisée : les artistes encore peu connus peuvent avoir recours aux blockchains, les œuvres « mineures » comme des mouchoirs peuvent en bénéficier. C'est aussi un peu cela que raconte le projet d'Albertine Meunier. Mais peut-être aussi ce moque-t-elle de cette industrie où la signature fait parfois oublier l'essentiel, le plus subjectif, la beauté de l'œuvre.

[Serge Abiteboul](#), [Pierre Paradinas](#).